ABÉCÉ

NOUVELLE

METHODE DE LECTURE

PAR

L'IMAGE

ET

L'ANCIENNE EPELLATION

PAR

NÉRÉE TREMBLAY

PROFESSEUR A L'ÉCOLE NORMALE LAVAL

« La méthode avec l'ancienne épellation est l'ouvrage du bon sens public ; elle a traversé des siècles, et aujourd'hui elle est encore la plus répandue. Le savant et l'ignorant y reviennent involontairement. Tel est le caractère des institutions vraiment nationales. »

PIROUX, *fondateur et directeur de l'Institution des sourds-muets et des enfants arriérés de Nancy.*

DEUXIEME LIVRET, 10 centins.

Voyelles et Consonnes équivalentes et composées. Lettres nulles et variables. Lecture courante et expliquée.

1904

J. A. LANGLAIS & FILS, Libraires-Editeurs
177, rue St-Joseph, Québec.

ABÉCÉ

EN

DEUX LIVRETS.

PREMIER LIVRET

Sons simples.—Articulations simples.—Lettres majuscules.—Appris par l'image et le mot, sans épellation. —Epellation après la lecture.

Prix : 5 centins.

DEUXIEME LIVRET

Voyelles et consonnes équivalentes.—Consonnes et voyelles composées. — Lettres doubles qui se lisent comme des simples.—Syllabes inverses.—Articulations doubles, etc. —Voyelles composées équivalentes. — Lettres nulles et variables. — Lecture courante et lecture expliquée. — Exercices d'élocution et premiers éléments de grammaire.

Prix : 10 centins.

.—
la-

les
les
te.
et
—
re.

euf
'A-

ABÉCÉ

NOUVELLE

METHODE DE LECTURE

PAR

L'IMAGE

ET

L'ANCIENNE ÉPELLATION

PAR

NÉRÉE TREMBLAY

PROFESSEUR À L'ÉCOLE NORMALE LAVAL

> " La méthode avec l'ancienne épellation est l'ouvrage du bon sens public ; elle a traversé des siècles, et aujourd'hui elle est encore la plus répandue. Le savant et l'ignorant y reviennent involontairement. Tel est le caractère des institutions vraiment nationales."
>
> PIROUX, *fondateur et directeur de l'Institution des sourds-muets et des enfants arriérés de Nancy.*

DEUXIÈME LIVRET, 10 Centins

Voyelles et Consonnes équivalentes et composées. Lettres nulles et variables. Lecture courante et expliquée.

J. A. LANGLAIS & FILS, Libraires-Editeurs

177, rue St-Joseph, Québec.

ALPHABET

LETTRES MAJUSCULES

A B C D E F G H
I J K L M N O P
Q R S T U V W X
Y Z

LETTRES MINUSCULES

a b c d e f g h
i j k l m n o p
q r s t u v w x
y z

Conseils sur l'écriture.

Les progrès en écriture dépendent surtout de la tenue du corps et de la plume. Il ne faut pas laisser l'enfant s'appuyer la poitrine sur le pupitre, ni se tenir une épaule plus basse que l'autre ni la tête inclinée sous le prétexte que c'est de l'écriture penchée, encore moins tenir la plume les doigts recroquevillés et serrant une pincée de tabac à priser. Quand le maître n'expliquera pas les lettres au tableau il parcourra les pupitres, la plume à la main, indiquant la véritable tenue de la plume chez les uns, redressant le buste chez les autres, voyant à ce que les pieds soient appuyés de toute leur longueur sur le plancher, répétant sans cesse aux élèves de ne pas presser la plume entre leurs doigts et de comparer chaque lettre de leur écriture avec celle de l'exemple.

MAJUSCULES MANUSCRITES

A B C D E F G
H I J K L M N
O P Q R S T U
V W X Y Z

MINUSCULES MANUSCRITES

a b c d e f g
h i j k l m n
o p q r s t u
v w x y z

VOYELLES ET CONSONNES EQUIVALENTES

1e Leçon[1]

Carafe, cuve, pouce, herse

ç=c *cédille;* ça ço çu=sa so su

MOTS

fa ça de, re çu—Cé li ne, Cé li na, Ca ro li ne

PHRASES

La façade de l'édifice. Luce, l'amie de Cécile, a cédé. Je récite ma page. Lucie a reçu une note.

Image, gare

ga

bague

Une **bague.** ba gue

gu=g

gue guè gué

gui guy gua guo

(1) Voir les procédés à la page suivante.

MOTS

guê pe, gui de, gui ta re, gué ri, gué ri te, gui pu re, fa ti gue, fa ti gué.

PHRASES

Ma mère a une bague. Le dialogue sera récité. Le bègue a été guéri. La pirogue vogue vite.

gu, reçu, guêpe, gué.

Procédés de la 1e Leçon

Procéder par interrogations pour amener l'enfant à découvrir ce qu'on veut lui enseigner. Leçons de choses, (conversation), sur ce que représente les images du livre; explication du sens des mots, phrases à faire avec les mots de la leçon, écriture en classe et devoirs à exécuter à la maison. S'appliquer à cultiver l'esprit d'observation et le jugement chez l'enfant, en même temps qu'à former le cœur par une morale, tirée des mots et des choses qui s'y prêtent.

Comme il a été dit aux premières leçons du premier livret, quand un nouveau son est appris, citer des mots contenant ce même son. Epellation après la lecture du mot. Une excellente leçon d'orthographe c'est de faire épeler et écrire, à livre fermé, les mots, les phrases de la leçon de lecture. Pour enseigner l'orthographe il ne faut pas attendre que l'enfant étudie la grammaire. Dès qu'il connaît les éléments d'un mot, il doit apprendre à reconstituer ce mot, par l'épellation et l'écriture.

Observer que *g*, suivi de *u*, conserve devant e é è i y, le son dur qu'il a devant *a o*, *ga*, *go*.

" Dans l'articulation *gue*, si on effaçait *u*, quel serait le son?" (ge). Etc...Nombreux exercices de ce genre dans la leçon d'écriture. Veiller au ton et à l'articulation. Devoir à copier, etc.

2e Leçon

képi, coq, cuve, carafe.


quatre. 4

quatre. qua tre

qu=q

q qu qua quo

quy qui qué quê

— MOTS —

qui, que, quê te, pi que, pi qué, pi qû re, ba ra que, li qui de, li qué fi é, Vé ro ni que, Do mi ni que.

— PHRASES —

Qui fera la quête ? Une guêpe m'a piqué ; Dominique lavera la piqûre.

Qui m'a piqué ? La guêpe.

Procédés des 2e et 3e Leçons

Comme précédemment. Leçon de choses, lecture et décomposition du mot en sons. Observations sur la valeur des 2 lettres *qu*, qui n'en égalent qu'une, *q*, ou *k*, ou *c dur*. De même pour *ph* et *th*, valant f et t.

3e Leçon

ph=f, th=t.



phoque

Un **phoque.** pho que

pho=fo

ph pho pha phe phé phè

ph phê phi phy phu phâ

—— **MOTS** ——

Pho que, pha re, é pi ta phe, té lé pho ne, thé

Thé o phi le, Ca the ri ne, Thé o du le, Tha dé.

—— **PHRASES** ——

Le phare guide le pilote. Théophile a tué un phoque. Epiphane m'a téléphoné. Thadé lira l'épitaphe.

ph th. phoque, phare, thé.

CONSONNES COMPOSÉES

4e Leçon



vache

Une **vache.** va che.

ch

ch che cha ché chè chê

ch chy châ cho chu chi

—— MOTS —— –

ché ri, chè re, chi che, bû che, va che, tâ che, ta che, bi che, châ le, chi ca ne, cha ri té, cho pi ne, ca lè che.

—— PHRASES ——

Évite la chicane. Dominique a fini sa tâche. Le châle a été déchiré. Ma chère mère fera la charité. La bûche sèchera. La pirogue a chaviré.

Chère mère fera la charité.

5e Leçon

Phoque, carafe, vache, hache.

ph, ch.


peigne

Un **peigne.** pei gne

gn

gn gne gné gnè gnê

gn gni gny gna gno gnu

—— **MOTS** ——

Vi gne, si gne, li gne, di gne, I gna ce, ro gné, rè gne, gui gne, gui gné, ro gnu re, di gni té, ci go gne, si gna tu re, i gno ré, re chi gné.

—— **PHRASES** ——

Philippe pêche à la ligne. J'ignore la signature d'Ignace. La gelée a avarié la vigne. Maxime m'a guigné. Valère a gagné le pari.

gn. Ignace sera digne.

Procédés des 4e et 5e Leçons

Comme précédemment. Observer que dans les sons *che, ché, cha*, que les 2 lettres *c* et *h* sont nécessaires pour produire ces sons, en effaçant *h* ou *c* et lisant ce qui reste. Ex.: che, ché, cha, ce, cé, ca ; he, hé, ha.

Ainsi des sons articulés *gne, gné*, etc.

6e Leçon

Lettres doubles se lisant comme des simples

tt=t.—bo tte, pa tte, ba ttu, la tte.

bot te, pat te, bat tu, lat te.

rr=r.—a rri vé, a rro sé, dé ba rras sé.

ar ri vé, ar ro sé, dé bar ras sé.

mm=m.—co mme, po mme, ho mme.

com me, pom me, hom me.

nn=n.—co nnu, bo nne, ca nne.

con nu, bon ne, can ne.

ll=l.—vi lle, ba lle, co lle, sa lle.

vil le, bal le, col le, sal le.

pp=p.—Phi li ppe, a ppe lé, na ppe.

Phi lip pe, ap pe lé, nap pe.

ff=f.—a ffa mé, su ffi, a ffi dé.

af fa mé, suf fi, af fi dé.

ss=s.—ma sse, cha sse, bo ssc.

mas se, chas se, bos sc.

J'arrive de la ville. Ulysse a passé[1] le village. La cloche sonne: vite à la classe. Ma bonne mère me dira une bonne parole; cela me suffira.

è=est

Le navire est à la côte. La sàlle d'école est aérée. Le pape est à Rome. Hélène est docile.

Procédés de la 6è Lecon

Après la lecture des mots avec lettres doubles se lisant comme des simples, on fera remarquer pour l'orthographe, que l'épellation se fait avec une de ces lettres doubles dans la première syllabe et l'autre dans la suivante, comme il est démontré en italiques vis-à-vis chaque mot de la leçon du livre.

Procédés de la 7e Lecon

Cette leçon est sur deux pages en regard. Lire les articulations horizontalement et verticalement; recourir aux gravures du livret pour les éléments oubliés. Dans la lecture des phrases, si l'élève rencontre des mots qu'il ne peut lire, on les lui fera trouver dans les mots dont les syllabes sont séparées et qui ont été lus auparavant.

---

(1) Dans *passé* et *classe* a se prononce comme dans *âne*.

7e Leçon

RÉCAPITULATION

	a	e	é	è
ç c=s	ça	ce	cé	cè
g=j	gea	ge	gé	gè
gu=g	gua	gue	gué	guè
qu=k	qua	que	qué	què
ph=f	pha	phe	phé	phè
th=t	tha	the	thé	thè
ch	cha	che	ché	chè
gn	gna	gne	gné	gnè

MOTS

na gea	Di da ce	a che té	Jé rô me
vi te	fa ti gua	ma chi ne	ri viè re
Co me	é tu de	a rrê tée	Phi lo mè ne
pa ssé	Cé ci le	pi ro gue	ga gné

RÉCAPITULATION

	ê		y	o	u
ç c=s	cê	ci	cy	ço	cu
g=j	gê	gi	gy	geo	
gu=g	guê	gui	guy	guo	gu
qu=k	quê	qui	quy	quo	qu
pn=f	phê	phi	phy	pho	phu
th=t	thê	thi	thy	tho	thu
ch	chê	chi	chy	cho	chu
gn	gnê	gni	gny	gno	gnu

PHRASES

Didace nagea vite. Côme se fatigua à l'étude de la physique. Cécile a acheté du thé. La machine sera arrêtée. La pirogue a gagné le rivage. Jérôme a passé la rivière à gué. Philomène a gagné une bonne note.

La pirogue a chaviré.

VOYELLES COMPOSÉES

8e Leçon[1]

I

un

un lun cun

un fun qu'un

run jun dun pu

—— MOTS ——

un, qu'un, lundi, alun, chacun, défunt

—— PHRASES ——

Lundi chacun lira. L'alun est acide.



ancre

Une **ancre.** an cre

an

fan ran san lan nan

man van gnan cnan quan

---

(1) Voir les procédés à la page suivante.

MOTS

an ge, an se, lan ce, di van, tan te, san té, ran gé, ma man, ré pan du, a van ta ge, di-man che, san gui no len te.

PHRASES

Maman a lu l'évangile du dimanche. Ma tante demande du ruban. Le cancan de la commère. Angèle donnera du nanan à bébé. L'avantage de la santé est reconnu.

un an Ange Evangile

Procédés de la 8e Leçon

Mêmes observations qu'aux leçons 1e, 4e, 5e et 6e. Veiller à ce que *un* ne soit pas prononcé comme *in;* il faut avancer les lèvres, plus que dans les autres, et pour bien prononcer *an*, il faut ouvrir suffisamment la bouche, afin qu'il ne se confonde pas avec *in*. Observer que *i* à droite de *n* donne *ni* au lieu de *in*, etc. Copie de la leçon.

Procédés de la 9e Leçon

Mêmes indications. Après la conversation sur la charrue, la herse, la faulx et la faucille, faire dire que ce sont des instruments d'agriculture, que la charrue est un instrument qui sert à labourer la terre, etc.; décomposer le mot instrument pour avoir *in*. Epellation après la lecture. Copie de la leçon comme devoir pour le lendemain.

9e Leçon



charrue herse faulx faucille

in Instruments aratoires

in stru ments

lin vin fin rin sin cin
jin phin tin min quin guin

—— MOTS ——

vin, lin, pin, fin, ju in, cinq, tin te, din de, pin te, sa pin, la pin, di vin, lin ge, sin ge, ma tin, mâ tin, quin ze, che min, bé guin.

—— PHRASES ——

Le linge fin a été repassé. La fête de maman est le quinze de juin. Zéphirin a suivi le chemin. Le marin se lève matin. Un mâtin malin m'a suivi à la ville.

10e Leçon

scie varlope ciseau compas équerre

ou Outils

sou lou bou rou fou mou
tou cou jou gou chou ou'ou
nou vou phou hou gnou

— MOTS —

hou le, sou, jou jou, cou cou, fi lou, hi bou,

— PHRASES —

Je mange du chou. Antonin a lancé la boule. La roue du moulin. La couvée de la poule. Je joue à la boule.

ou La roue du moulin.

Procédés de la 10e Leçon

Mêmes indications. Leçons de langage sur les outils du charpentier et du menuisier. Lecture, découverte du son ou articulations, mots et phrases. Copie.

11e Leçon (1)


lion

un **lion.** li on

on bon lon don

ron jon gon con

chon phon gnon pon

MOTS

Bon, son, Lé on, sa lon, ga zon, ton du,

con te, bou ton, ga ·on, ga llon, bou chon,

ca pu chon, mou ton.

PHRASES

On a tondu le mouton. Odilon arrose le gazon. Léon a débouché le carafon. Léontine a savonné son galon de coton. Simon a déchiré son pantalon de bouracan.

On a tondu le mouton.

(1) Voir les procédés à la page 20.

12e Leçon (1)



oiseau. eufs

oiseau **eufs**

oi seau eu=eufs

oi eu

oi	boi	loi	moi	noi
eu	ceu	feu	jeu	reu
foi	choi	gneu	quoi	queu

— MOTS —

Roi, toi, moi, loi, foi, quoi, voi le, poi re, noi re, voi tu re moi si, voi ci, voi là, moi sis-su re, feu, ne veu, a veu, jeu di, che veu.

(1) Voir les procédés à la page suivante.

PHRASES

La couronne du roi. Maman tisse de la toile. Eloi est digne de foi. La voile de la chaloupe est en toile à voile. De la soie noire. La foi sincère du bon catholique. L'accusé fera un aveu sincère. Le congé du jeudi. Antoine est un nom d'homme. Le neveu de papa a un jeu de domino. Ne touche pas à un cheveu de ma tête.

oi eu La loi de Dieu.

Procédés de la 11e Leçon

Mêmes procédés. Comme cette leçon est courte, on fera une revue de quelques leçons précédentes.

Procédés de la 12e Leçon

Procéder comme dans les premières leçons.

Veiller à ce que le son *oi* soit prononcé non *oué* ni *ouè*, mais *oua*, en donnant à *a* sa valeur dans le mot *alène*. Copie d'une partie de la leçon.

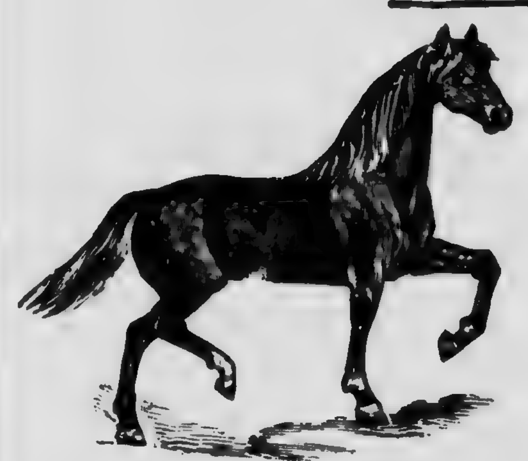
Procédés de la 13e Leçon

Mêmes indications que les précédentes.

L'articulation *al* bien comprise, l'enfant passera sans effort aux autres. Articulation énergique de la lettre finale, comme si elle était suivie d'un e muet.

SYLLABES INVERSES

13e Leçon



cheval

Un **cheval.** che val

al

al il

ul ol

—— **MOTS** ——

al.—Che val, mal, bal, cal, é gal.

il.—Il, vil, fil, cil, nil, mil.

ul.—Cul bu te, cul tu re, nul, cu mul.

ol.—Sol, bol, mol, ré col te, ré vol te.

—— **PHRASES** ——

Le cheval a culbuté la voiture. Le calcul est une chose utile. Le caporal sera général. Le fil de coton rougira. Un bocal vide. Pascal a cassé le bol.

Procédés de la 14e Leçon

Mêmes procédés. Le castor, comme la feuille d'érable, est un emblème national. En retranchant *t* dans la syllabe *tor*, il reste *or*. Ce son le conduit aux autres. Articulation énergique de *r*. Copie d'une partie de la leçon.

14e Leçon



castor

Un **castor.** cas tor
or

or ar ir ur
our oir

MOTS

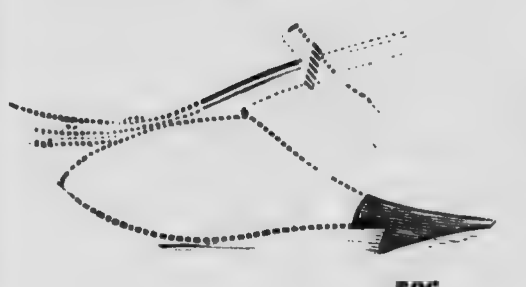
ar.—ar doi se, ar bus te, char bon.
or.—or don nan ce, ma jor, gor ge.
ir.—Ir ma, par tir, o bé ir, re pen tir.
ur.—ur ba ni té, fu tur, Ar thur.
our.—our dir, our lé, tour, la bour.
oir.—noir, soir, mou choir, bon soir.

PHRASES

Évite de mentir, même pour rire. Arthur fera son devoir. La promenade du soir me distraira. On retire le charbon de la mine. Le mouchoir de toile fine. Ma mère a ourdi le fil. Irma fera de la soupe à l'orge. Le labour du sol.

15e Leçon

cheval, al ; castor, or.



Un **soc.** oc

oc ac ic
uc ouc

— MOTS —

oc.—soc, roc, foc, Oc ta ve.
ac.—sac, lac, co gnac, ac tif.
ic.—tic, Vic tor, dic ton, pic.
uc.—suc, Luc, duc, ca duc.

— PHRASES —

Le soc est une pièce de la charrue. Octave est actif. Victor s'est promené sur le lac. Luc a tué un pic.

Luc évitera le mal.

Procédés de la 15e Leçon

Comme précédemment.

Nombreux exercices de lecture et d'écriture: écrire o, faire lire; y joindre *c* à droite, fair lire *oc*; écrire encore *o*, y joindre *c* à gauche et faire lire; de même avec les autres sons. Comme devoir, copie de la leçon, ou [illegible] partie.

16e Leçon

Cheval, castor, soc. al, or oc.

al	ul	il	ol	oil
ar	ur	ir	or	oir
ac	uc	ic	oc	ouc
as	us	is	os	onc
ab	uf	if	of	oif
ad	ux	ix	ob	id

MOTS

as pic, as pi ré, fas te, us ten si le, his toi re, hos ti le, tuf, soif, ob te nir, Fé lix, pos te, vif, ad mi ré, Da vid.

PHRASES

Félix a été piqué par un aspic. Un bouc à poil noir. David aspire à la médaille. Avoir une soif ardente. Albéric a entendu le tic tac de l'horloge.

Procédés de la 16e Leçon

Dans cette leçon, la récapitulation des syllabes inverses déjà étudiées conduit les élèves à la découverte des autres syllabes. Ayant appris par l'image à lire al, or, oc, il prononcera également *s*, *b*, *d*, dans *as*, *ob*, *ad*, etc. Copie....

17e Leçon[1]


tigre

Un **tigre.** ti gre

I 2 3

gre bre vre

I.—gre gra gri gro gru grè

gré greu groi gran grin grou

—— MOTS ——

ti gre, nè gre, grê le, gra de, gre nu, grue, gra ve, gri ma ce, Gré goi re.

—— PHRASES ——

Le grade du caporal. Grégoire a parcouru la Grèce.

2.—bre bra bri brè bro bru

bré breu bron brou brin bran

---

(1) Voir les procédés à la page suivante.

MOTS

brin, bra ve, bri de, sa bre, bro dé, bru me, bran che, bro che, so bri é té, ar bre.

PHRASES

La sobriété de l'âne. Songe à la brièveté de la vie. La grive s'est juchée sur la branche de l'arbre.

3.—vra vre vri vrè vro vru
vré vreu vron vrou vrin vran

MOTS

i vre, li vre, lè vre, ou vrir, i vro gne.

PHRASES

Le poivre est une épice. Évite l'ivrognerie : c'est un vice qui dégrade celui qui s'y livre.

Procédés de la 17e Leçon

Procédés des premières leçons. Leçons de choses, etc.

Faire bien lire distinctement les articulations composées: dans *gre*, *g* et *r* seront articulées avec force. La substitution de *b* et *v* à *g* donne *bre*, *vre*. Faire cet exercice au tableau. Copie.

18e Leçon[1]

tre dre fre

tre tra tré tri trè tro
troi treu tron trou trin tran

MOTS

trui te, trou, trè ve, trap pe, tri a ge, pa trie, pa tri o te, tri vi al, as tro no me, tran che.

PHRASES

La tarière fera un trou. Le patriote chérira sa patrie. L'astronome a vu une planète. Rabote la tringle.

---

dre dra drè dré droi dron
fre fra frè fré fru fran

MOTS

dru, droi te, dro gue, dra pé, ca dre, dra me, or dre, dra gue, dra gon, dra gée, ci dre, frè re, fru gal, fra gi le, fro ma ge.

(1) Voir les procédés à la page 29.

PHRASES

Marcelin taquine Médor : Médor le mordra. Le casque du dragon. Le bon catholique obéira à l'ordre de l'évêque. Mon frère a vu la frégate française. De la truite frite. Le cadre fragile est à droite. Le frou-frou de sa robe de soie. Je souffre de la fièvre. Le bon patriote offre sa vie pour sa patrie.

---

cre	cra	cré	cri	creu	crou
pre	pra	pré	pry	pro	pran

MOTS

cri me, cra va te, crè me, crê te, cra be, crâ ne, cro chu, cré a tu re, cré é, cru che, cris tal, croi sée, crin, croi re, é cran, pré, proue, proie, pru ne, priè re, prê che, pro-di ge, pra ti que, pré ci pi ce.

PHRASES

Le maçon va crépir le mur. Le nègre a la tête crépue. Croire c'est avoir la foi. La croisée est une fenêtre. Une broche croche. De la crème sucrée. Le crêpe est une étoffe fine. La crêpe est une pâte légère frite à la poêle. Le tigre déchire sa proie. Prime fera une bonne prière. L'élève propre soigne son écriture. Le prêtre est consacré à Dieu. La fragilité du cristal.

France notre mère-patrie.

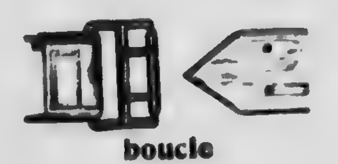
Procédés de la 18e Leçon

Pour lire cette leçon il faut revoir la leçon précédente, lire *tigre, gre, bre, vre,* pour passer aisément à tre, dre, pre. Que l'articulation soit vibrante. Copie.

Procédés de la 19e Leçon

Mêmes procédés qu'à la 17e leçon: leçons de choses, lecture et analyse du mot en syllabes. Prononciation bien distincte des 2 consonnes c et l. Dans la syllabe *cle,* substituer à *c* g, p, f et b. Lire les articulations horizontalement et verticalement; faire trouver des mots qui ont une de ces articulations. Explication des mots et des phrases. Epellation et écriture. Dictée de quelques mots et phrases de la leçon. Copie des mots de trois syllabes.

19e Leçon



ti gre g. r

Une **boucle.** bou cle

cle gle ple fle ble

cle	clé	cla	clo	clou	cloi
gle	gli	glu	gla	glan	glè
ple	pla	pli	plan	plon	plè
fle	flo	flu	flé	flin	fleu
ble	bly	bla	blé	blan	blou.

——— MOTS ———

clé, clou, clo che, clô tu re, cla que, clo re, clas se, siè cle, so cle, cla po te, Clo til de.— glo be, glo ria, bu gle, gla né, gla cial, gloi re,

gly cé ri ne, glou glou.—plu me, pla ce, plè be, pla que, plan che, plu che, pli ssé.—Flo re, flè che, flû te fla que, flé trie, flé chir, flu-vial, flo tte, fla con, sif fle.—blé, blê me, blâ me, blo cus, a gré a ble, é ta bli, pro blè me.

PHRASES

La cloche du cloître. Le filtre clarifie le liquide. Cléophe a égaré la clé de la classe. La glace du pôle. Le glouglou de la cruche. Dimanche, à l'église, on chantera le gloria. Vénère le Pontife de l'Eglise catholique. La plate-forme de la gare. Le platine est un métal. On fera le plâtrage du mur. Sur la plate-bande du jardin il y a une jolie clématite. Le pliage du journal. La flotte de la France. Papa a semé du trèfle rouge. La flétrissure du vice. L'acte blâmable sera puni. Blanche a résolu le problème difficile. La promenade agréable. Le bloc de marbre brut. La chevelure blonde de Françoise.

20e Leçon[1]

sta spi sca
scre stri stro

MOTS

sta tue, sta ge stè re, sty le, sto re, sti pu lé, sté ri le, stig ma te.—spi ra le, spa tu le, Spar te.—sco la ri té, scal pé, scan da le, scar-la ti ne, scor pion.—stro phe, stra ta gè me, strict,[2] scri be.

PHRASES

La stabilité de l'Église. Lève le store de la fenê-tre. L'étude de la sténographie. La spirale de ma

(1) Voir les procédés à la page suivante.
(2) *Strict* se prononce *strikte*.

montre s'est cassée. Le médecin a oublié sa spatule. Profite de ta scolarité. Évite le scandale. Le vote par le scrutin. Le devoir strict.

Le vote au scrutin secret.

Procédés de la 20e Leçon

Faire lire d'abord les articulations *sta, spi*, etc., sans la lettre s, ensuite avec s: ta, sta, en disant à l'élève: "S'il n'y avait pas *s*, comment se lirait cette syllabe? (ta). Comment la lire avec *s*?" Mêmes procédés que dans la leçon précédente, pour ce qui regarde l'explication du sens des mots et des phrases, l'épellation et la dictée. Distinction des voyelles et des consonnes.

Procédés de la 21e Leçon

Mêmes indications que dans la 20e leçon.

Bien démontrer l'équivalence de *au, eau, ô*. Comme devoir, donner à copier les mots contenant *eau*, ou ceux qui renferment *au*. Copie de mots qui ont 2, ou 3, ou 4 voyelles.

Procédés de la 22e Leçon

Comme aux leçons 19e et 21e.

VOYELLES COMPOSÉES EQUIVALENTES

21e Leçon


autruche

Une **autruche.**

L'autruche est un oiseau de grande taille et impropre au vol.

au=eau=ô

——— MOTS ———

Une au ge, au cun, fau te, au tre, au trui, tau pe, chau ve, Clau de, sau ce, sauf, gru au, mar teau, cha meau, cou teau, cha peau, un veau, man teau, ba teau, sceau, seau, ra teau, beau, é tau, per dreau, lé vreau, sou ri ceau, che vreau, a gneau.

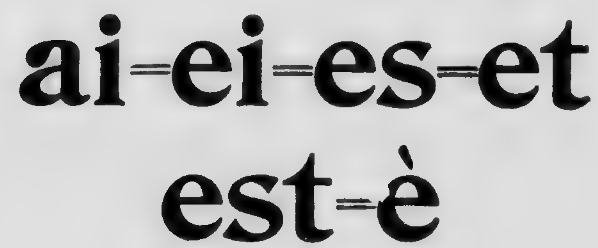
——— PHRASES ———

Claude a trouvé une taupinière. Qui donne au pauvre prête à Dieu. Auguste fera l'aumône. Paul(1) porte un fardeau sur son épaule. Paulin a tué un lévreau. Côme a un chapeau de paille. On chantera un psaume. Un seau d'eau chaude.

(1) Dans Paul, prononcez *Pol*.

22e Leçon

Un **balai.** ba lai
ai



balai

—— MOTS ——

ai le, ai de, lai ne, tai re, sai gne, mai re, air, chair, chai re, chaî ne, mi tai ne, mi-grai ne, ca pi tai ne, di zai ne, cen tai ne, sei ze, trei ze, nei ge, le la cet, mes, tes, ses, les, des.

—— PHRASES ——

L'eau claire de la fontaine. Ma marraine va faire une neuvaine. Une mitaine de laine. Le capitaine commande. La pêche à la baleine. Madeleine connaîtra sa marraine. Un peigne de corne. De la laine beige. Le treize de mai. Le seize de mars. Tu es le cadet. Ton frère est l'aîné. Il est arrivé une vilaine affaire. J'aime le képi du militaire. Évite le cabaret. Aime le beau, le bon et le vrai. Le soufflet de la forge.

23e Leçon[1]

1.—un=um=eun.

Alun, lundi, humble, parfum, à jeun. Le parfum de la rose. Dieu élève l'humble. A jeun je fatigue.

2.—an=am=en=em=ean

—— MOTS ——

Ange, anse, ample, ambre, jambe, ambulance.—Enfance, entendre, tendre.—Empire, temple.—Jean, nagean*t*, mangean*t*.

—— PHRASES ——

L'ambulance transportera le malade à l'hôpital. La tendre enfance. Jean empaillera le hibou qu'il a tué.

(1) Voir les procédés à la page suivante.

3.— in=im=ain=aim=ein=yn=ym

MOTS

Patin, calpin, festin, cousin, potin.—Ainsi, bain, pain, refrain, levain.—La faim, un daim.—Plein, peintre, peindre, teindre, geindre.—Syntaxe, syndic, synthèse, syncope.—Thym, tympan, symbole, cymbale.

PHRASES

Firmin prendra un bain demain matin. J'ai faim, je mange du pain. Mon frère étudie la syntaxe. Le levain fera lever la pâte du pain.

Pensez à votre fin dernière.

Procédés de la 23e Leçon

Dans cette leçon bien démontrer les équivalents des sons *un*, *an* et *in*. Nombreuses applications. Devoir: copie des mots renfermant *em*, *ein*, ou d'autres sons.

24e Leçon [1]

on-om-eon

— MOTS —

Ombre, mon nom, bombe, pompe, plongeon, pigeon.

— PHRASES —

Léon fera le plongeon. Mon compagnon a une tranche de jambon. Le mouton mange le gazon.

---

eu-œu

Vœu, nœud, feu, peu, lieu.

(1) [illegible] les procédés à la page suivante.


labourreur

Le **laboureur.** eur

e=eu=œu=œ

MOTS

Peur, heure, odeur, sœur, cœur, œuf, bœuf, veuve, neuf, neuve, demeure, chaleur, teneur, menteur, œuvre, manœuvre.

PHRASES

Ma sœur va à l'école ménagère. A une heure le laboureur retourne à l'ouvrage. La couleuvre rampe. Le scaphandre du plongeur.

Procédés de la 24e Leçon

Equivalents des sons *on*, *eu*.

Après la conversation sur le laboureur, faire trouver que dans *eur*, eu=e (écho des syllabes be, de, ce, etc. Ex.: be e, fe e, etc.). Explications, épellation, dictée, etc....

25e Leçon (1)



chien

Un **chien.** ch ien

i in

ien = i in

MOTS

Le chien, le tien, le mien, le sien, bien, rien, vaurien, combien, gardien, Indien, Canadien, Lucien, Adrien, Fabien, Damien, Julien.

PHRASES

Un bon Canadien aime sa patrie. Eloigne-toi du vaurien. Ne touche au bien d'autrui. Mon chien vaudra le tien.

---

(1) Voir les procédés à la page suivante.

⠹ Trois **points**

poin=pou in

oin=ouin

MOTS

Coin, soin, loin, foin, moins, té moin, pointe, joindre, poindre, groin.

PHRASES

Prendre soin du pauvre et de l'orphelin. Mon ami Fabíen me rejoindra bientôt. Le témoin a témoigné ce matin.

Procédés de la 25e Leçon

Comme à la 19e leçon......

Observer que dans *chien* et *points*, il n'y a qu'une syllabe dans chaque mot, une syllabe qui a deux sons; qu'en retranchant ch, il reste ien, se prononçant i in; qu'en retranchant *p* et *ts* de points il reste oin, se lisant ouin. Exiger que dans la prononciation de ces diphtongues, la bouche fasse les deux mouvements nécessaires à l'émission distincte des deux sons. Epellation, dictée. Devoir.

26e Leçon[1]


panier

Un **panier.** pa ni er
er

é=er=ez=ed

MOTS

Panier papier, soulier, dîner souper, boucher, boulanger, premier, cocher, prunier, baigner, laver.—Chez, parlez, chantez, nez.—Pied, trépied, marchepied.

PHRASES

Il y a danger à se baigner à l'eau profonde. Aimez votre prochain. Amédée est arrivé le premier. Va acheter de la viande chez le boucher. Il s'assied au pied de l'arbre.

(1) Voir les procédés à la page suivante.


crayon

Un **crayon.** crai ion

y=i i

MOTS

payer, balayer, payeur, balayeur, tuyau, moyeu, noyau, noyé, voyage, envoyer, choyer, loyal, royaume.

PHRASES

Prête-moi ton crayon. Lucien a balayé la classe. J'ai payé ce crayon un sou. On m'a envoyé chez l'épicier. Le bébé est choyé. Un joyeu*x* compagnon. Le citoyen loyal, intègre.

Se fier au citoyen loyal.

Procédés de la 26e Leçon

Comme précédemment......

Dans *panier, nier* n'est qu'une syllabe avec deux émissions de voix. Nombreux exemples des sons équivalents à é = er, ez, ed. Bien démontrer la valeur de *y* dans les mots tels que crayon, tuyau, etc. Ex.: crayon = craiion, tuyau = tuiiau, etc. Epellation, orthographe, devoir: copie des mots de la leçon qui ont *ez* et *y* valant deux i.

27e Leçon[1]

Cheval, bol, fil, nul, ville.



éventail

Un **éventail.** é ven tail
ail

ail=aille

— MOTS —

Ail, bail, é mail, van tail, é ven tail, dé tail, é mail, sou pi rail, tra vail, vi trail, mé dail le, mé dail lé, fail li, tail le,[2] tail la de, pail le, mu rail le, ba tail le, cha mail lé.

---

(1) Voir les procédés à la page 46.
(2) Dans taille, muraille, bataille, chamailler, a se prononce *â*.


fauteuil

Fauteuil. fau teuil
euil

euil=euille
ueil ueille

— MOTS —

Deuil, seuil, fau teuil, che vreuil, bou vreuil, feuil le, feuil lu, or gueil, cueil li.

œil=euil ; eil (*èil*), ouil=ouille.

Oeil, œil lè re, so leil, pa reil, fenouil, houil le, gre nouil le, fil le, bil le, quil le, vril le. papil lon, sil lon.

PHRASES

Prenez l'habitude du travail, de l'ordre et [1] de l'économie. Le soleil dore la moisson. L'ail a une odeur forte. Le seuil de la porte. Aie l'œil au guet. Le papillon brille au soleil. On recueille ce qu'on a semé. Zéphirin a mérité la médaille. La machine a déraillé. La rouille ronge le fer.[2] Une trouvaille! un sou rouillé. Odilon a lancé un caillou.

Le papillon brille au soleil.

Procédés de la 27e Leçon

En voilà une longue et très importante leçon qu'on devra diviser en deux. Après la leçon de langage, la lecture et l'analyse en syllabes et sons du mot éventail, bien faire remarquer le son de *l* dans ail, etc. Observer la différence de *l* dans ail, et *l* dans les mots en tête de la leçon. C'est l *mouillée* dans ail, euil, ueil, œil, eil, ouil, comme dans aille, euille, etc. On fera épeler ail le aille, etc. Copie de certains mots: en ail, ou euille, ou ouil, etc.

Procédés de la 28e Leçon

Outre le sens des mots et des phrases, faire remarquer les syllabes avec double articulation, comme bra, par; les syllabes avec sons (diphtongues) comme *rien nion*, dans union, et celles avec trois articulations, comme Spar dans Sparte, stro dans strophe, etc. Copie des mots qui ont trois consonnes dans la même syllabe.

---

(1) *Et* se prononce *é*.

(2) Dans *fer* r est sonore, ainsi que dans les mots mer, fier, hier, hiver, enfer, Esther, Jupiter.

28e Leçon

RÉCAPITULATION

A mon réveil j'ai entendu sonner le tocsin. Le chasseur a poursuivi le chevreuil. Rien de plus beau que l'union dans la famille ! Le navire a échoué sur l'écueil. Un rayon de soleil pénètre par le vitrail de la porte. Une famille en deuil évite le plaisir. J'ai bouché le soupirail de la cave. Un voleur a pillé ma demeure. La fileuse enroule la filasse autour de sa quenouille. On fabrique une sorte de limonade avec la graine du fenouil.

Un arbre stérile ne produi*t* rien. Sparte est une ville de la Grèce. Le triangle scalène a les troi*s* côté*s* inégau*x*. La contagion de la scarlatine. Le venin du scorpion. Cléophe a lu une strophe. Il est bon de s'instruire. La surface de la coquille est strié*e*. Le scribe, copiste, gagne sa vie à écrire. La solide structure de l'édifice.

29e Leçon(1)



Un **bec.** ec=è ke

e=è. ec el

er ef ep ex es ess

err ett enn ell

— **MOTS** —

ec.—Québec, le bec, échec, insecte, lecture, préfecture, architecture, architecte.

el.—Sel, ciel, miel fiel, autel, quel, bel, colonel, cruel, vermicel.

er.—Fer, mer, enfer, fier, herbe, vierge, cierge, mercredi, cerfeuil, enfermé, fermer, fermeture, nerf, merci, mercure.

---

(1) Voir les procédés à la page 50.

ef.—Chef, nef, bref, relief.

ep.—Accepter, septembre, réception, déception.

ex.—Excuse, exposé, expirer, exciter, vexer, le sexe, excitable, exemple.

es.—Espace, reste, estuaire, espérance, Ernest.

ess.—Messe, paresse, finesse, adresse, richesse.

err.—Erreur, errer, terre, pierre, verre.

ett.—Belette, je jette, cette, tinette.

enn.—Canadienne, la mienne, la tienne, la sienne, Parisienne, que je prenne.

ell.—Chapelle, dentelle, vaisselle.

PHRASES

Ernest a vu Québec. Le cerfeuil est une herbe potagère. Je reste à la ferme de mon père. Quelle belle architecture! Donnez le bon exemple. Ne vexe pas ton ami. Respectez la vieillesse. Evite la paresse. Entendez bien la sainte messe. Une chapelle dédiée à la Sainte Vierge. Que Joseph prenne la baguette pour indiquer un archipel sur la carte.

Respectez la vieillesse.

Procédés de la 29e Leçon

Valeur particulière de *e* devant une consonne sonore. Faire observer que *er* se prononce toujours *ère* au commencement et dans le corps d'un mot; qu'à la fin *er* se prononce généralement *é*, sauf quelques exceptions, comme mer, fer, enfer, fier, etc.

Procédés de la 30e Leçon

Bien faire distinguer les voyelles des consonnes avant cette leçon. Explication des mots et phrases orales.

30e Leçon

usine. u si ne. si=zi

Entre deux des lettres a e i o u y, s=z.

— MOTS —

U si ne, chai se, bi son, ce ri se, me ri se, par leu se, heu reu se, bi se, va se, phra se.

— PHRASES —

Le bison est le bœuf sauvage de l'Amérique du Nord. La froide bise de l'hiver glace. Une chemise de laine grise.

ti=si devant *on al el*

tion tial tiel=sion sial siel

Action, nation, ration, portion, affliction, potion, lotion, partial, martial, partiel.

Chacun a une fonction à remplir. Soyez fidèle à votre vocation. Un juge impartial. Un tribunal martial. Un paiement partiel.

---

sc=s devant e é è i in en

Scie, sciage, scieur, scène, la science.

Par l'étude vous acquerrez la science. Le scieur a limé sa scie neuve. La nation canadienne-française.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE

31e Leçon[1]

ç=s ; c *devant e é è ê i in en*=s

girafe—g *devant e é è ê i in en*=j

guêpe—gu=g (*dur*, *ga*) gui gué guin

phoque—ph=f phy pha phan

vache—ch cha ché chè chou

peigne—gn gna gné gni gnan

1. un—un um eun à jeun

ancre—an=am en ein ean

instrument—in=im ain aim ein yn ym

outil—ou lou sou tou

lion—on=om eon nom pigeon

oi—oisillon oiseau oiseux

cheval—al ar ac ir il ur uc ol oc

ic ix ax ob as if ins oil id

(1) Voir les procédés à la page 54.

tigre—gré bra vrè tri dro fru cre pre
boucle—clé gle pli fla blé sti spa sco stru
autruche—au eau=ô peau, étau
balai—ai ei es et est=è tu es, il est
des œufs—œu=eu, nœud, vœu, peu
laboureur—eur : eu=e. eu œu œ
chien—ien=i in. mien, sien
point—oin=ou in. soin. foin
panier—é=er ez ed. aller, nez, pied
ll, l (*mouillée*) se prononce comme dans
éventail, fauteuil, fille, œil, seuil, pareil.
crayon—y=i i: *crai ion*, tuyau=*tui iau*
ployer=*ploi ier*, employer, payer
bec—e=è ec el er ef ep ex
es ess err ett enn ell
usine—s, placé entre deux des lettres
a é è ê i y o u, a la valeur de z
tion, tial, tiel=*sion, sial, siel.*
sc, devant e é è ê i y in en=s

PHRASES

Adolphe a disputé la première place à Frédéric. Victor désire s'instruire, L'opiniâtreté de Simon lui a mérité la disgrâce de son père. Accélère un peu la marche. Je m'informe de la conduite de mon frère. Octave a entre-bâillé la porte de la salle à dîner. Je lirai le journal du soir. Félix s'est blessé une main. Par la prière on remporte la victoire sur le démon. Il va pleuvoir. Voilà un bouc à poil noir. Le cheval a mangé une botte de foin sec. Antoine est armé d'un gourdin d'érable. La note du rossignol est harmonieuse. Oscar ira te voir en octobre. Eloi a un pantalon neuf, une veste neuve. On goûte le véritable bonheur dans le service de Dieu. Ce beurre a une belle couleur. Admire l'ordre de la nature. Préfère l'utile à l'agréable. Dieu punira le blasphème. J'ai dormi à l'ombre d'un arbre feuillu. Il n'y a qu'un seul Dieu. L'eau courante est meilleure que l'eau dormante. Ernest a remporté la palme à la fin de l'année scolaire. Le moyen[1] de bien apprendre c'est d'être sage, attentif et[2] appliqué.

Confiance en la Providence

Procédés des 31e et 32e Leçons

Dans ces leçons on donnera à copier quelques lignes en soulignant les voyelles, ou les consonnes; écrire les mots désignant des personnes, des animaux ou des choses. Faire épeler à livre fermé, etc.

---

(1) Dans moyen, *en* se prononce *in*.

(2) *Et* se prononce *é* : c'est une exception des sons en *et*.

32e Leçon

La farine d'avoine donne un pain amer. Le prêtre s'est agenouillé au pied de l'autel. Mon frère ira à l'école en septembre prochain. A quoi bon s'exciter ? Cette tinette est pleine de beurre. Ma chère sœur viendra me voir. Quel est le sujet de la querelle ? Le pain est cher. Efface le mot au lieu de le raturer. Si tu es essoufflé, repose-toi. Pierre m'a parlé d'un ton bref. L'essieu de la charrette est usé. Paul saigne du nez. Le forgeron attise le feu avec le soufflet. L'eau de mer est salée. Didier étudie le dessin et le calcul. Le vrai nom du cormier est sorbier ; le sauvage l'appelle *maskouabina*. L'alpaga est une étoffe de laine faite avec le poil de l'alpaca. Michel ne dévoilera pas le secret que je lui ai confié. Essuyez votre ardoise avec l'éponge. C'est mal travailler que de s'y prendre ainsi. L'armée ennemie a essuyé un échec. Esther a dessein d'aller se promener à Québec. L'anguille est un poisson d'eau douce, de la forme du serpent. Notre divin Sauveur a été crucifié pour sauver le pécheur. Le vendredi on fera la soupe maigre. La piété de ma mère m'édifie.

Maria a été indiscrète : elle a dévoilé le secret. L'intrépide capitaine aida à la capture de la baleine. Le charitable prêtre soulagea le pauvre. La prière est l'arme la plus sûre contre la tentation. Un véritable ami est un trésor. L'électricité éclaire mieux que le pétrole. L'acétylène éclaire aussi bien que l'électricité. A l'école comme à la maison, Odilon fera bien son devoir.

Notre âme est immortelle.

TROISIEME PARTIE (1)

LETTRES NULLES ET VARIABLES

• • • • • •

Un point. Deux points. Trois points.

Un point. Des points. Des points.

Le point. Les points. Les points.

Une ligne verticale. Des lignes verticales.

La ligne verticale. Les lignes verticales.

Moi, je parle. Toi et moi, nous parlons.

Toi, tu parles. Toi et lui, vous parlez.

Lui, il parle. Luc et lui, ils parlent.

Un canard. Le pied. La croix.

Des canards. Les pieds. Les croix.

(1) Voir les procédés à la page suivante.

Moi, je pars.

Toi, tu pars.

Lui, il part.

Toi et moi, nous partons.

Toi et lui, vous partez.

Jean et lui, ils partent.

Hier je sortais.

Hier tu sortais.

Hier il sortait.

Hier nous sortions.

Hier vous sortiez.

Hier ils sortaient.

Procédés

Faire remarquer la lettre nulle dans *Un point*, *Le point*.

Donner une idée du nom, en demandant à l'élève "Quel est le nom de la petite tache d'encre à gauche?" (Point.) Le maître désignant une ligne, un livre, le tableau, etc., fera dire aux élèves que ligne, livre, tableau, point, sont des noms. De même il donnera l'idée du nombre, car l'enfant comprendra les lettres nulles, s, x, ts, nt, ent, etc., quand il aura une idée du nombre. Le maître désignant le point et la ligne verticale à gauche de la page: "Combien de points ici?" (Un point). "Combien de lignes?" (Une ligne). "De combien de points parlons-nous, quand nous disons Un point, le point?" (Nous parlons d'un seul point, Monsieur). Un seul veut dire que le nom est au singulier.—De même, en procédant par questions, le maître fera trouver que dans 2 *points*, *les points*, *des points*, etc., il y a une s, parce qu'il y a plusieurs points, que le nom est au pluriel.—A l'aide des verbes parler, partir et sortir, tels que conjugués ici, l'élève comprendra facilement, s'il est bien interrogé, les lettres nulles, et il ne lira pas *parlent*, comme parlant. Il comprendra que dans les mots précédés de je, tu, il, nous, vous, ils et qui marquent ce que l'on fait ou ce que l'on est, les lettres finales s, t, e, nt et ent sont affaire d'orthographe et nullement de prononciation.—En devoir donner à écrire au pluriel, comme dans leur livre, plusieurs noms singuliers. Ex.: Un livre, le livre. La table, une table, etc. A copier aussi le troisième paragraphe de la leçon avec le verbe sauter au lieu de parler. Ex.: Moi, je saute, etc., etc. D'abord le devoir sera écrit et expliqué au tableau, avant d'être exécuté par les élèves sur leurs cahiers.

chat souris armées poteaux
petit gris aigus pas
détruit blanc permettent plus
rats pattes dans instinct



Le chat

1.—Le chat est un petit animal domestique qui détruit les rats et les souris.

2.—Son poil est gris, tacheté, noir ou blanc. Ses pattes, armées d'ongles aigus, lui permettent de grimper dans les arbres et les poteaux avec la facilité du singe.

3.—Il ne s'attache pas à son maître comme le chien ; il n'a pas non plus l'instinct aussi développé que lui.

Exercice de conversation. Qu'est-ce que le chat? Les chats sont-ils tous gris? Qu'est-ce qui lui permet de grimper dans les arbres? Quel animal grimpe dans les poteaux encore plus facilement que le chat? Le chat suit-il son maître comme le chien? A-t-il la fidélité et l'instinct du chien? [illegible] on laissera les élèves trouver dans leur livre les réponses aux questions, puis de mémoire. Donner, en devoir à copier une partie de la leçon, en soulignant d'un tiret les lettres nulles dans la prononciation; faire trouver les noms dans la leçon. Dans la lecture faire trouver les lettres nulles. Ton naturel dans la lecture grâce à la conversation le maître corrigera l'élève qui chante en lisant: le livre étant fermé, l'élève répétera après le maître la phrase qu'il ne peut lire naturellement. Observer chaque fois [illegible] les liaisons faciles, comme "C'est un" (c'est tun), etc...

Le signe de la Croix [1]

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

L'Oraison Dominicale

Notre Père, qui êtes aux cieux.

1. Que votre nom soit sanctifié.
2. Que votre règne arrive.
3. Que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel.
4. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien.
5. Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.
6. Et ne nous induisez point en tentation.
7. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

La Salutation Angélique

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

---

(1) Voir les explications et élocution à la page 62.

Le Symbole des Apôtres (1)

1. Je crois en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

2. Et en Jésus-Christ son fils unique, notre Seigneur.

3. Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la vierge Marie.

4. A souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli.

5. Est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts.

6. Est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant.

7. D'où il viendra juger les vivants et les morts.

8. Je crois au Saint-Esprit.

9. La sainte Eglise catholique, la communion des saints.

10. La rémission des péchés.

11. La résurrection de la chair.

12. La vie éternelle. Ainsi soit-il. (2)

---

(1) Voir les explications et élocution à la page suivante.

(2) Voir le petit catéchisme pour les autres prières.

Explications et élocution.—Quel mouvement fait la main dans le signe de la croix? (Elle trace une croix, en se portant au front, puis sur l'épaule droite, la gauche et la poitrine). Le signe de la croix rappelle la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur la croix pour nous racheter. Dans l'Oraison dominicale, à qui parlons-nous en disant "Notre Père"? (Nous parlons à Dieu). Que signifient les mots "qui êtes aux cieux"? (Ils signifient qui (vous, notre Père) êtes dans le ciel, dans le paradis), etc. Que demandons-nous pour Dieu dans le Pater? (Nous demandons que son nom soit sanctifié, respecté, adoré; que son règne arrive, que la paix règne sur la terre, etc., etc......). Que demandons-nous pour nous-mêmes? (Nous lui demandons la nourriture de chaque jour, le pardon de nos fautes et la grâce de ne pas tomber dans le péché).

Dans la Salutation angélique, que demandons-nous à Marie ? (Nous lui demandons de prier pour nous, sachant bien que sa prière nous obtiendra de son Fils plus que la nôtre).

Que contient le Symbole des Apôtres? (Il contient les principaux articles de notre foi qu'un chrétien doit croire et pratiquer.) Pourquoi appelons-nous ces grandes vérités de notre religion "le Symbole des Apôtres"? (Nous les appelons le "Symbole des Apôtres", parce que ce sont les Apôtres, qui ont été témoin et instruits de ces vérités par Jésus-Christ lui-même, les ont crues et pratiquées les premiers, puis ils les ont formulées et prêchées par toute la terre. Dans le paragraphe 2, que signifie *et?* (*Et* signifie "Je crois aussi"). Dans le 4e paragraphe, n'y a-t-il pas un mot de sous-entendu avant *a souffert?* (Ce mot qui, mis pour Jésus-Christ est sous-entendu). Etc......

La Prière[1]



1. Prier c'est élever notre cœur vers Dieu pour lui exposer nos besoins, et le remercier de ses bienfaits.

2. Prier c'est encore reconnaître que par nous-mêmes, nous ne sommes capables de rien, que nous tenons tout et espérons tout de Dieu.

3. La prière est un besoin de notre cœur, et un devoir de reconnaissance.

4. Pour le plus petit service, pour une légère marque de bienveillance, nous savons dire merci. D'ailleurs la politesse, comme la reconnaissance, nous y oblige.

5. Que ne devons-nous pas au bon Dieu qui nous a donné la vie et nous la conserve ; qui a doué notre être d'une intelligence pour comprendre, d'un cœur pour aimer et d'une volonté pour agir ; qui a confié notre fragile existence aux tendres soins de parents affectueux.

6. C'est donc pour nous un devoir sacré de le prier sans cesse.

7. Quand le matin et le soir nos parents nous invitent

---

(1) **Voir les explications et élocution à la page suivante.**

à la prière, n'allons pas répondre, en pleurnichant : "Tantôt ; j'ai faim ; demain ; je suis trop fatigué ; je m'endors trop." Ce serait de l'ingratitude que de parler ainsi.

8. Un enfant bien élevé, un chrétien digne de ce beau nom, ne se couche le soir, ne se met à table le matin, qu'après avoir adressé, du fond de son âme, une prière au Maître tout-puissant du ciel et de la terre.

9. Vous trouvez difficile d'apprendre à lire, de comprendre les explications de votre maître, de faire vos devoirs, priez, et vous trouverez que c'est facile.

10. Le travail vous répugne, priez Jésus qui travaillait de ses mains divines, dans l'atelier de saint Joseph, pour aider à gagner le pain quotidien.

11. S'il vous en coûte d'obéir, priez encore Jésus, modèle de l'obéissance parfaite.

12. Dans la peine ou la souffrance, prions toujours : la prière est un remède à tous les maux.

Explications et élocution.—Qu'est-ce que prier? Que reconnaissons-nous par la prière? La prière est-elle plus qu'un devoir de reconnaissance? A quoi nous obligent la politesse et la reconnaissance à l'égard de ceux qui rendent service? Que devons-nous au bon Dieu? Que devons-nous faire soir et matin? Quelle doit-être la conduite du chrétien avant chaque repas? Que doit faire l'écolier pour bien profiter des leçons et trouver le travail plus facile? Qui nous a donné l'exemple du travail? Quel est le parfait modèle d'obéissance que nous devons imiter? Qu'est-ce qui peut nous consoler et nous soulager dans les peines et les souffrances?

De tels exercices à faire après chaque morceau de lecture. Ensuite le maître dictera une phrase ou deux, que les élèves écriront au tableau, et le plus souvent sur leurs ardoises ou cahiers. En devoir à être exécuté à la maison, les élèves auront à écrire la leçon en soulignant d'un trait les lettres nulles, ou les noms, etc.

La sainte messe



1. C'est avec le plus grand respect que nous devons entrer dans une église.

2. Un catholique digne de ce nom ne se permet pas de rire ou badiner dans la maison du bon Dieu ; il y évite toute posture nonchalente, toute distraction volontaire pour ne s'occuper que de Celui qui l'habite.

3. C'est surtout pendant le saint sacrifice de la messe qu'il faut fermer l'oreille à tout bruit extérieur, interdire à ses regards toute vaine curiosité, à son esprit toute pensée mondaine, pour ne songer qu'au grand prodige qui va s'accomplir sur l'autel.

4. Employons le commencement de la messe à nous préparer par le recueillement et le repentir à la visite du Roi du ciel et de la terre. Et quand le prêtre

(1) Voir les explications et élocution à la page suivante.

expose Jésus-Hostie à notre adoration, prosternons-nous avec humilité, foi et amour devant notre Rédempteur

5. Tâchons d'assister à la sainte messe non-seulement le dimanche, mais encore autant que possible, tous les jours de la semaine.

6. Qu'il est heureux l'enfant à qui l'âge et l'instruction nécessaires permettent de recevoir la sainte Eucharistie ! Comme il doit soupirer après le jour de la première communion, le plus beau jour de sa vie !

7. " L'âme croyante, dit le Père Berthier, va trouver Jésus-Christ dans son sanctuaire ; elle lui expose ses peines, lui détaille ses embarras, lui développe ses misères, et tout aussitôt son cœur prend des forces, s'élève au dessus des épreuves, des dégoûts, des ennuis."

Elocution.—Comment devons-nous entrer dans une église? Comment se tenir dans une église? Que faut-il éviter pendant le saint sacrifice de la messe? A quoi faut-il employer le commencement de la messe? Que signifient recueillement et repentir? (Le recueillement, c'est la pensée, l'attention occupée à une seule chose, la messe ici; le repentir, c'est le regret, dans ce sens-ci, le regret des fautes.) Quand le prêtre élève Jésus-Hostie, que devons-nous faire? L'enfant doit-il désirer l'âge et l'instruction nécessaires pour recevoir le sacrement de l'Eucharistie? Peut-il considérer ce jour-là comme un beau jour? Que doit faire l'âme croyante? Etc....

Faire comprendre ce que les élèves lisent; désigner les lettres nulles, les noms, le singulier, le pluriel. Copie d'une couple de paragraphes en soulignant les monosyllabes (mots d'une syllabe) d'un trait, les dissyllabes (mots de deux syllabes) de deux traits, ct ainsi de suite.



Léon XIII

Le 2 mars 1810, à Carpineto, Italie, naissait, d'une famille illustre et considérée, Vincent-Joachim Pecci, l'enfant qui devait être un jour le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre.

*
* *

Il était archevêque de Pérouse, lorsque, le 20 février,

1878, les cardinaux réunis en conclave le choisirent comme successeur de Pie IX, qui venait de rendre son âme à Dieu.

Voici les premières paroles qui tombèrent des lèvres du nouveau Pontife : "Je prends le nom de Léon pour deux motifs : Léon XII a été le bienfaiteur de ma famille, et je crois que, dans les circonstances critiques où se trouve l'Eglise, il faut que son chef ait la force du lion."

Le 2 mars 1902, Sa Sainteté Léon XIII entrait dans sa 93e année, la 25e de son pontificat.

C'est le plus vieux Pontife qui ait régné sur le monde, et le 263e successeur de saint Pierre.

Si, pendant son règne, des évènements ont affligé son cœur de père des fidèles, il en est d'autres qui l'ont vivement réjoui : Des pays protestants comme l'Angleterre, l'Allemagne, la Russie se sont inclinés devant sa parole ; des ennemis l'ont écouté avec déférence ; les milliers de pèlerins qui sont allés s'agenouiller à ses pieds pendant les jubilés qu'il a eu le bonheur de célébrer, lui ont apporté de grandes consolations.

En 1888, il célébrait un jubilé à l'occasion de ses 50 années de consécration à Dieu ; en 1893, son jubilé

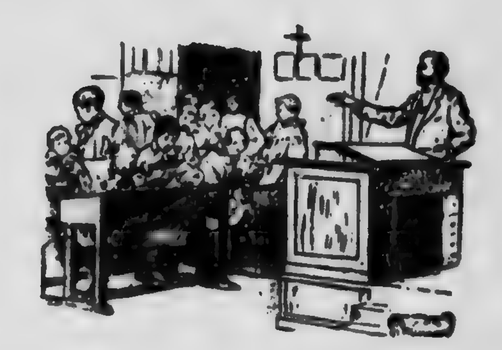
épiscopal ; en 1901, il inaugurait le 20e siècle par un autre jubilé ; le 3 mars 1902, à l'entrée de sa 25e année de pontificat, il célébrait la messe à l'église Saint-Pierre au Vatican, à laquelle assistaient 50 mille personnes ; à l'issue des offices, il dit aux personnes qui l'entouraient : "Je pensais réellement que je ne verrais pas luire ce beau jour. Le dévouement d'un si grand nombre de fidèles me touche extrêmement."

A tous les maux qui ravagent la société, le Souverain Pontife s'applique à chercher des remèdes. A ses enseignements tout catholique doit obéir avec fidélité.

Ceux qui ont mission de nous les transmettre, sont nos évêques et nos pasteurs, ses représentants auprès de nous.

Elocution et devoir, comme à la page 64.





L'école

1. Jules et Sophie disent " bonjour !" à leurs parents et partent joyeux pour l'école. Ils sont contents de leur obéir, et désireux d'apprendre à lire et à écrire le plus tôt possible.

2. Le maître a dit d'arriver à temps à l'école : ils ne s'amuseront pas en chemin.

3. Au son de la cloche, ils entrent aussitôt, et prennent leur place sans bruit.

4. Au signal de la prière, les yeux tournés vers le crucifix, ils s'agenouillent dévotement pour demander au bon Dieu de bien profiter des leçons.

5. Aussi ils sont attentifs en classe, appliqués à leurs devoirs, polis envers leur supérieur, aimables avec leurs camarades d'école.

6. Avec de tels élèves le maître est heureux, et les progrès s'accentuent de jour en jour.

7. S'il se trouve dans cette classe des négligents, des paresseux, des mutins, des rebelles même, ils finiront par s'amender, grâce au bon exemple des écoliers toujours fidèles à leurs devoirs. Ils finiront par comprendre qu'ils ne doivent pas venir à l'école pour tuer le temps, mais pour apprendre quelque chose d'utile, de nécessaire.

8. Vous trouvez sage, n'est-ce pas, qu'au printemps le cultivateur ensemence ses champs. C'est qu'il veut récolter pour donner du pain à sa famille. S'il restait les bras croisés pendant que la terre, réchauffée par le soleil, attend le grain de blé, que diriez-vous de lui ?

9. Eh bien ! chers enfants, pour vous le temps de l'école, c'est la saison des semailles. Travaillez bien, si vous voulez récolter, quand vous serez devenus hommes. C'est alors que vous jouirez du fruit de cette semence.

10 Vous qui avez le précieux avantage de fréquenter l'école, profitez-en ; hâtez-vous d'apprendre à lire, écrire et compter.

Elocution, explications et devoir.



La famille

1. C'est le soir. Jules lit une page à la famille qui l'écoute attentivement.

2. Les parents sont fiers de leur fils, qui lit déjà si bien à huit ans.

3. Souvent Jules préfèrerait aller se coucher, ou jouer avec son petit frère, sa petite sœur, mais il sait que ses parents aiment l'entendre lire : il se garde bien de paraître fatigué, encore plus de témoigner du déplaisir. Ah ! non, il aime trop ses parents pour cela. Il met de l'empressement à devancer leurs désirs.

4. Lorsque, le soir, le père rentre fatigué du labeur du jour, comme il se repose vite, entouré des siens, écoutant Jules qui lit une fable amusante, une historiette intéressante, ou une morale instructive ! Et la mère, toute à cette lecture, ne s'aperçoit pas que son doigt ne pousse plus l'aiguille.

5. Il n'est pas jusqu'aux autres petits enfants qui ne soient suspendus aux lèvres de leur frère, soupirant après le jour où, eux aussi, liront une page à leurs parents. Ils imiteront Jules, qui est un modèle d'obéissance.

6. Oh ! comme il est aimé de Jésus, modèle de toute obéissance, l'enfant qui cherche toujours à plaire à ses parents, ses frères et sœurs !

7. Aimez-les bien vos bons parents ; pensez à leur travail de chaque jour, aux soins continuels dont ils vous entourent, et payez-les de retour par une affection et une obéissance vraiment filiales.

8. Les enfants polis, respectueux envers leurs père et mère, leurs frères et sœurs, appellent les bénédictions de Dieu dans la famille.

Elocution, explications et devoir.



Jacques Cartier

Jacques Cartier, voilà un nom bien cher aux Canadiens-français. C'est lui qui, en 1534, prenait, au nom de la France, possession de cette vaste région que Champlain baptisa plus tard du nom de Nouvelle-France, et qu'on appelle maintenant Canada.

A cette époque les voyages au nouveau monde étaient plus pénibles qu'aujourd'hui. Il n'y avait pas de bateaux à vapeur, pas même de grands voiliers comme ceux que nous voyons maintenant.

On bravait les vents et les flots sur de petits navires de la grosseur de nos goélettes. Aujourd'hui, on hésiterait à s'aventurer sur l'Océan avec d'aussi petits vaisseaux.

L'intrépide Jacques Cartier revint le printemps suivant avec trois vaisseaux et plus d'hommes qu'à son premier voyage. Cette fois il remonta le fleuve Saint-Laurent jusqu'à Hochelaga,[1] et revint hiverner à Stadaconé.[2]

Cet hiver-là ne fut pas gai au découvreur du Canada et à ses compagnons. A la crainte des sauvages qui pouvaient les attaquer d'un jour à l'autre, s'ajoutèrent les rigueurs du climat et le scorbut qui leur enleva 54 hommes.

Toutes ces souffrances ne le découragèrent pas : en 1541, il revenait encore dans le pays.

---

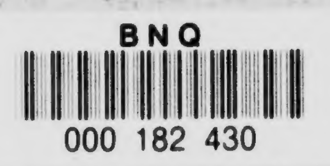
(1) Hochelaga, aujourd'hui Montréal.

(2) Stadaconé, aujourd'hui Québec.

En souvenir de son hivernement à Québec, les Canadiens-français ont élevé un monument à l'endroit où la petite rivière Lairet se jette dans la rivière Saint-Charles.

Jacques Cartier naquit à Saint-Malo, port de mer sur la Manche, au nord de la France.




BNQ
000 182 430